

**Femen: ce paradoxe**

Ces femmes qui veulent changer le monde, on en a vu un certain nombre dans l'histoire. Aujourd'hui, ce sont les Femen qui font tout pour faire bouger les choses. En Ukraine ou ailleurs, ces guerrières des temps modernes sévissent et organisent des manifestations chocs, la plupart du temps seins nus.

Véritable attraction médiatique, ce groupuscule a déjà fait maintes fois l'objet de reportages. Mais cette fois-ci, le réalisateur suisse Alain Margot se concentre, avec son film *Je suis FEMEN*, sur Oxana Shachko, une des fondatrices du groupe et non pas sur Alexandra ou Anna comme souvent.

Oxana est une artiste. Toute son enfance, elle dessine des icônes avec son père et s'investit corps et âme dans ses peintures, à tel point qu'elle va presque entrer dans un couvent. Mais elle se tourne plutôt vers la philosophie et la métaphysique, un virage à nonante degré qui va la conduire à rencontrer Anna et Alexandra, avec qui elle va fonder le mouvement.

Le film montre donc la préparation et le déroulement de certaines actions du groupe, comme l'abattage de la croix à Kiev, la manifestation contre Alexandre Loukachenko à Minsk, ou encore l'action contre la burqa à Paris.

Le réalisateur aborde également la question des répercussions de l'activisme des Femen sur leurs familles. Il interviewe la mère d'Oxana, qui soutient totalement sa fille qu'elle qualifie de « révolutionnaire ». Cependant, elle a peur en permanence qu'Oxana soit séquestrée, emprisonnée ou tuée. Cette mère fait la force d'Oxana. La fille la prend d'ailleurs comme exemple pour montrer pourquoi, selon elle, les femmes sont plus fortes que les hommes.

Ces militantes des droits des femmes soulèvent des questions comme le tourisme sexuel en Ukraine, la corruption du gouvernement, la pseudo démocratie du pays, ou encore les retombées problématiques des grandes manifestations sportives comme l'Euro ou les jeux olympiques.

Mais n'est-il pas un peu paradoxal de manifester seins nus, et de se faire subventionner par la presse avec des photos de corps exhibés, alors qu'on défend les droits des femmes? Dénoncer le tourisme sexuel en « se vendant », n'est-ce pas un peu contradictoire ? Le réalisateur passe également rapidement sur le cas de Viktor Sviatski, qui aurait été le chef des Femen. Ce groupe a-t-il vraiment un sens, s'il est dirigé par un homme qui fait subir aux activistes ce qu'elles dénoncent ?

Ce long métrage propose donc une vision artistique des Femen, qui me laisse tout de même perplexe quant à certaines questions sur leurs actions.

**Bérengère Marmet (Collège Claparède)**